cpca

25 84
MAI JUIN 7f

Centre de Propagande et de Culture Anarchiste



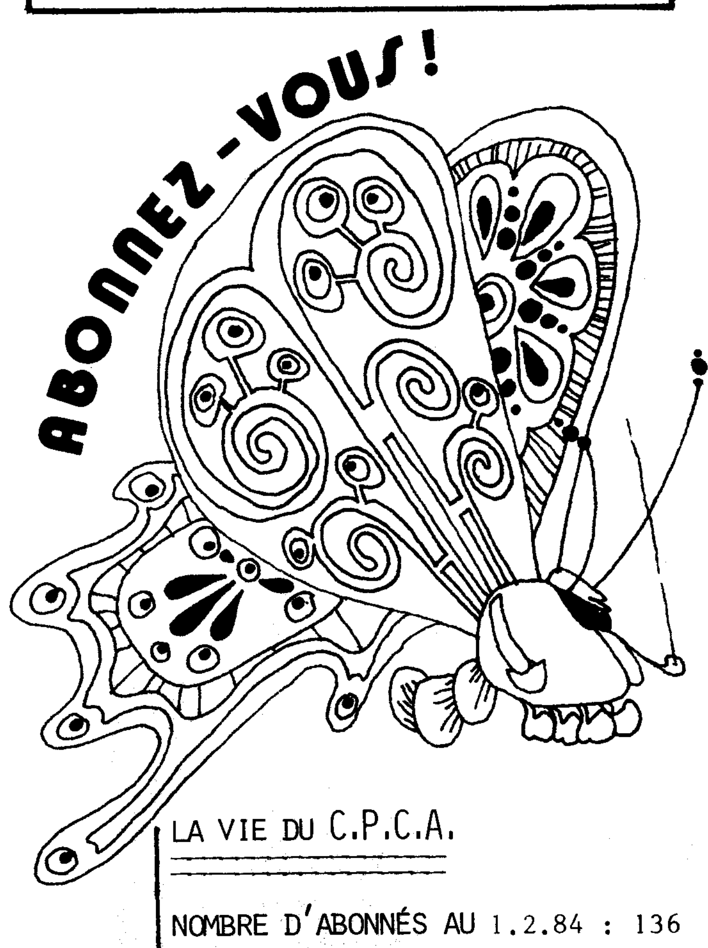
CENTRE DE PROPAGANDE ET DE CULTURE ANARCHISTE

B.P. 21 - 94190 VILLENEUVE ST GEORGES -
TOUT VERSEMENT :
C.P.C.A - C.C.P. 33 777 75 K - LA SOURCE -

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : G. DUPRE
IMPRIMERIE : UTOPIE -
14-16, PASSAGE DES SOUPIRS - 75020 PARIS
TEL : 797.63.51

D.L. 45668 - ISSN 0181-7191 - CPP 62897

PRIX AU NUMERO : 7 FRS
ABONNEMENT 5 NUMEROS (FRANCE) : 35 FRS
(ETRANGER) : 50 FRS



LA VIE DU C.P.C.A.

NOMBRE D'ABONNÉS AU 1.2.84 : 136
DÉSABONNEMENTS : 13
ABONNEMENTS NOUVEAUX : 8
SITUATION AU : 131

CE NUMÉRO A ÉTÉ TIRÉ À 500 EXEMPLAIRES

DATE LIMITE D'ENVOI DES ARTICLES POUR LE N° SUIVANT : 2 juin 1984

BULLETIN DE SANTE

Nous avons un peu négligé cette rubrique dans nos derniers numéros alors qu'un certain nombre de choses se sont passées que nous allons passer en revue. Parmi la presse de longue date, signalons que "CIVILISATION LIBERTAIRE" traverse encore une mauvaise passe financière et que "le REFRACTAIRE" a vu sa parution stoppée du fait de la maladie puis du décès de MAY PICQUERAY.

Du côté nouveautés, il y a eu beaucoup d'évènement intéressants :

-L'UTCL lance une collection de textes théoriques, "LE FIL DU TEMPS" qui s'ajoute à "VOLONTE ANARCHISTE" (F.A.), aux "LES CAHIERS NOIRS", aux "CAHIERS DU VENT DU CH'MIN" à la collection de textes de la liaison du Bas-Rhin de la F.A. et d'autres brochures plus épisodiques éditées par des groupes de la F.A. (Varlin, Le Riflard, Libertad..).

-La presse régionale a vu naître deux nouveaux titres, "LA TACHE NOIRE" de la liaison de Sète de la F.A. et "(APARTE)" du Collectif Libertaire de la Fac de Censier à Paris.

-Plusieurs nouvautés dans le presse des lieux de travail avec le retour du "COURRIER SANTE SOCIAL EDUCATION" de la CNTF qui remplace "LE COURRIER DE L'EDUCATION LIBERTAIRE", l'apparution de "LUTTER! TRANSPORTS" de l'UTCL et de "LE PRESSE ORANGE" de la section CNTF de la Clinique des Orangers de Mérignac.

- Présentons maintenant le dernier né, " "MAGAZINE LIBERTAIRE" sous-titré Trimestriel Culturel Anarchiste; le N°1 (Mars 84) est une belle revue avec photos et dessins et dont le sommaire frappe par ses signatures : Léo Ferré, Maurice Joyeux, Michel Ragon, Gil Cerisay, Alain Gesgon, Serge Livrozet....on y retrouve un peu de la vocation du défunt "LARSEN" et de la tenue de "LA RUE". Très kiosque par sa présentation, il n'est disponible actuellement qu'à la librairie PUBLICO (20 Frs) et par abonnements (140 Frs les 8 numéros) au 145 rue Amelot, 75011 PARIS (chèques à l'ordre de "Messages Libres"). Une critique mineure à propos de ce premier numéro : on reproche trop souvent à I.R.L. son austérité et son encombrement, mais pour "MAGAZINE LIBERTAIRE" il y a beaucoup trop de blancs ....

G.D.

du côte de la presse libertaire

sociologie anarchiste suite.....



Suite à notre enquète sur la SOCIOLOGIE ANARCHISTE parue dans le N°22 du CPCA, nous apportons en guise de complément celle parue dans UMANITA NOVA (F.A.I.) et qui concerne 166 réponses, parue dans Umanita Nova du 12/2/84

Hommes : 81, 9%
Femmes : 18, 1%

Moins de 18 ans : 1,8%
18-21 ans : 14,4%
22-25 ans : 25,8%
26-30 ans : 25,2%
] 67,2% moins de 30 ans
31-35 ans : 13,2%
36-40 ans : 4,8%
41-50 ans : 3,6%
51-65 ans : 4,2%
65-75 ans : 3,6%
Plus de 75 ans : 3,6%

Professions :

Employés : 19,9%
Ouvriers : 15,5%
Etudiants : 14,3%
Travailleurs à statut précaire : 12,4%
Chômeurs : 8,7%
Retraités : 7,4%
Artisans : 6,8%
Enseigants : 6,8%
Commerçants : 3,1%
Professions libérales : 2,5%
Paysans : 1,9%
Autres : 2,5%

Affinités politiques :

Anarchistes : 83,6%
Nouvelle Gauche : 3,8%
PCI-PSI : 3,8%
Parti Radical : 2,5%
Marxiste : 1,3%
PC d'I (ml) 0,6%
Marxiste-léniniste 0,6%
Autonomie : 0,6%
Parti Anarchiste Italien : 0,6%
Autre non pécifié : 2,5%

Faisant parti d'un groupe Anar : 47,6%
Ayant fait parti : 16,9%
Jamais fait : 28,3%
Non répondu : 7,2%

«ΑΛΛΗΛΕΓΓΥΗ»

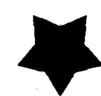
"SOLIDARITE, contre les patrons et l'Etat" est un nouveau journal anarchiste grec publié mensuellement par un groupe de militants des mouvements anti-autoritaires. Il est tiré à 10 000 exemplaires, ce nombre semble nécessaire pour que chacun connaisse la réalité moderne grecque, de tous ces exemplaires, 2 000 sont distribués dans les kiosques et librairies sur Athènes,les 8 000 restant étant vendus à la criée par les camarades à Athènes et dans les autres villes du pays.

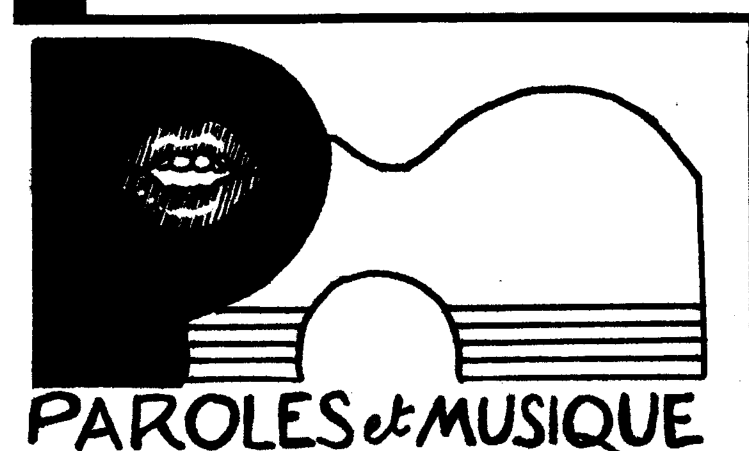
La première parution date du 17 novembre 1983, le deuxième numéro est daté du 15 janvier 84.
"Notre objectif est de présenter toutes les tendances anti-étatistes : anarcho-syndicalisme, anarcho-communisme, anarcho-individualisme, mutualisme, tolstoïsme, situationnisme, conseillisme.... Nous ne sommes pas une organisation et notre journal n'est pas l'organe d'une organisation. Toutes les décisions sont prises en Assemblée Générale, procédés sur lequel est basé la démocratie directe. Cette assemblée délègue un Comité de Rédaction responsable de coordonner la publication de chaque sortie".

Les sommaires des deux premiers numéros sont riches et variés; nouvelles de Grèce et nouvelles internationales :
"Noir et Rouge" périodique anarchiste de Salonique, présentation de l'activité des camarades d'Agrinion, solidarité avec Radio-Libertaire, antimilitarisme, 3 essais de Gerasimos Lykiardopoulos (libertaire grec), présentation d'Avis de Recherche, bref historique de l'anarchisme cubain, nombreux articles concernant l'insurrection de l'Ecole Polytechnique en 1973 à Athènes, Chypre : le mythe de l'Unité Nationale, historique des mouvementscontestataires et de contre-culture depuis 68, et de nombreuses interventions anarchistes partout en Grèce.....

On peut les contacter à l'adresse suivante

Solidarité contre les patrons et l'Etat - c/o Theodoros PISIMISIS - PO Box 26050 - GR 100 22 ATHENES - GRECE. -





PM "PAROLES ET MUSIQUE", un P en forme de bouche pour représenter la (ou les) parole(s), un M en forme de guitare pour la musique.... tel se présente le mensuel de la chanson vivante qui parait depuis juin 1980.

Ce très beau périodique présente chaque mois un panorama très complet de la vie de la chanson, des chroniques de livres, de disques, les enfants et la chanson, la chanson sans frontières, les lieux, les festivals, des dossiers thématiques (par chansons, régions ou pays)...bref un outil indispensable pour tous ceux que la musique et la chanson intéressent.

Ses objectifs

- Constituer le forum nécessaire des amis de la chanson
- Se faire l'écho des créateurs et porteurs de parole
- Soutenir et prolonger (voire susciter) toutes formes d'action en faveur de la chanson
- Redonner au public le goût et l'envie de chanter
- Rompre avec le star-system (qui provoque un cloisonnement artificiel entre créateurs et public et aboutit au nivellement des cultures)
- Devenir l'outil de référence et le guide indispensable pour les bons disquaires, organisateurs de spectacles et discothèques
- En bref, rassembler tous ceux pour lesquels la chanson est autre chose qu'un objet de consommation, pour dire ensemble haut et fort son importance et son universalité.

PM soutient la chanson vivante et les chanteurs et chanteuses qui la revendiquent : Ferrat, Le Forestier, Renaud, Guidoni, Ribeiro, Magny... en passant bien sûr par Ferré, Brassens, Trenet, tous ces chanteurs marqués du même côté et si assurément, tous ne sont pas ce que l'on appelle communément "des chanteurs engagés", mais que ce soit l'anarchisant Brassens ou le socialisant Trenet, ils se retrouvent tous du même bord. Il en est logiquement, de même pour la revue : cela se manifeste lorsque PM applaudit le 10 mai 81, soutient Radio Libertaire, possède un stand à la fête de l'Huma...
PM est libre de toutes contraintes idéologiques, économiques ou simplement publicitaires qui pourrait la lier à des groupes politiques ou financiers. La revue conserve son entière liberté pour soutenir la seule chanson vivante, celle qui (dans la qualité) va dans le sens naturel de la vie, de la liberté, de la fraternité..."MENSUEL DE LA CHANSON VIVANTE" par définition PM ne saurait se compromettre comme tous les magázines de variétés à promouvoir une forme de chanson qui aille à l'encontre des principes élémentaires du respect de l'autre, de la dignité humaine, qui soit raciste, belliciste, misogyne...

PM nous a présenté déjà plusieurs centaines de chanteurs et chanteuses, beaucoup d'entre eux font les belles heures de Radio Libertaire, il y en a trop pour tous les citer, le mieux est de s'abonner car PM est uniquement en vente par correspondance

Un An : 10 numéros dont un double :

FRANCE : 170 Frs

ETRANGER : 210 Frs

ABONNEMENT DE SOUTIEN : 250 Frs

Vente au N° : 20 Frs

Etranger : 25 Frs

PAROLES ET MUSIQUE

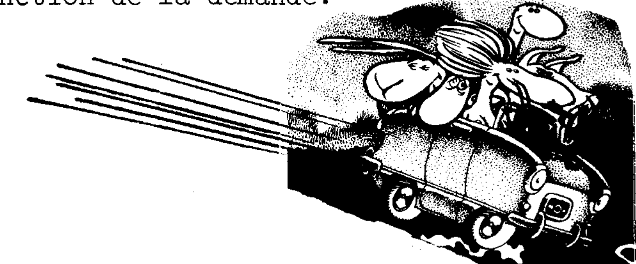
HERVILLE (CHATAINCOURT) - 28270 BREZOLLES

CCP 108 373 M LA SOURCE - Cpte Banque Popul. (28100) DREUX N° 05 21 104 760



«LOOP OP ZAND EXCHANGE»

Comme nous l'avions dit dans le CPCA N°22 (page 19) un camarade hollandais édite un petit bulletin qui consiste en un choix de textes de la presse de langue néerlandaise après accord avec le CPCA, ce camarade met à la disposition des lecteurs francophones une édition française dont le N°1 est parue en mars 84. Les lecteurs du CPCA intéressés par ce bulletin en font la demande à la BP 21 qui se chargera des expéditions.
La sortie du LOZE sera très ponctuelle et fonction de la demande.





LA PREMIERE INSURRECTION PAYSANNE ANARCHISTE

MEXIQUE 1868-1869.



José Rosas-Ribeyro nous a autorisé a présenté un extrait de sa thèse "ANARCHISME ET A-NARCHO-SYNDICALISME DANS LES MOUVEMENTS SOCIAUX: MEXIQUE 1861-1929"

C'est le militant grec Rhodakanaty qui introduisit l'anarchisme au Mexique. La région dont il va être question - Chalco - avait été très active pendant la guerre contre les Espagnols, puis la guerre civile. Elle était aussi sujette au banditisme . Le cas du Chalco du Morelos et du Nord mexicain tendent à faire penser, que l'affirmation de Hobsbawm "Les bandits"(Maspéro - 1972, p.18): "le banditisme, en s'institutionnalisant dans un secteur dur et combattif de la paysannerie empêche le développement d'autres formes de lutte", ne rend pas compte exactement de la mobilité du phénomène. Nous dirions plutôt que le banditisme est souvent un facteur précurseur qui, une fois le mouvement de révolte paysanne déchaîné, s'intègre à lui en apportant quelques unes de ses caractéristiques (note de Rosas-Ribeyro). Rosas-Ribeyro souligne que le zapatisme (mouvement paysan révolutionnaire assez influencé par des libertaires, mais combattu par les "Bataillons rouges ", CPCA N°22) naquit en grande partie dans cette région. Mémoire collective,coincidence, il reste que cette épisode montre l'adéquation entre les idées anarchistes et les problèmes paysans, comme en Ukraine et en Espagne.

- I.RENOV -

Après avoir étudié la région et conclu qu'elle était idoine pour l'implantation de son projet de communes socialistes, Rhodakanaty s'installe dans le village de Chalco en 1865. En répétant la méthode qu'il avait déjà utilisée dans la ville de Mexico, l'intellectuel grec implanta d'abord un centre de formation paysanne qu'il appela l'ESCUELA DEL RAYO Y DEL SOCIALISMO. L'instruction donnée commençait par l'alphabétisation, continuait avec l'étude des idéaux libertaires et certaines méthodes d'organisation et se renforçait par l'apprentissage de l'art oratoire et par la pratique de la rédaction.

Quelque temps après le début du projet, Zalacosta abandonne à son tour la capitale et rejoint Rhodakanaty à Chalco. Tous deux, maître et disciple, commencent un dur labeur de deux ans et réussissent à expliquer les idéaux proudhonniens d'une manière très attrayante pour les paysans car ils les adaptent à l'expérience communautaire traditionnelle. Cependant, Rhodakanaty et Zalacosta ne partagent pas les mêmes idées quant aux méthodes à employer pour atteindre la transformation socialiste de la campagne. Rhodakanaty, proudhonnien-fouriériste-chrétien est fondamentalement pacifiste et conçoit la transformation comme le résultat d'un processus de réformes succesives et une graduelle influence sur les grands propriétaires terriens et des patrons. Zalacosta est, au contraire, partisan de l'insurrection violente et professe les idées de Proudhon révisées par Bakounine et le refus des "projets" fouriéristes.(1)
Sans qu'il ne se produise une véritable rupture entre le maître et son disciple, Rhodakanaty, qui voit arriver un mouvement armé et violent, retourne à la capitale en 1867 et l'école de Chalco reste sous la responsabilité et l'orientation de Zalacosta.

Un paysan originaire d'une hacienda proche de Texcoco, Julio Lopez Chavez, est un des élèves les plus remarqués. Membre de l'école depuis sa fondation, cet homme a appris à lire, à écrire et à faire et à faire des discours avec l'aide de Rhodakanaty. Si Zalacosta décida de s'installer à Chalco c'est précisément parce qu'il croyait que Lopez Chavez - qu'il connaissait par des références épistolaires de Rhodakanaty - pouvait se convertir en un leader agraire anarchiste efficace.

Peu à peu le paysan de Texcoco commence non seulement à écrire et à lancer des proclamations déclarant "que les hacendados n'ont pas le droit de cultiver les terres qui appartenaient aux villages", mais aussi il entame un processus très actif d'organisation paysanne dans le but d'appliquer le programme agraire qu'il ébauche peu à peu. "Je suis socialiste parce que je suis ennemi de tous les gouvernements et communiste parce que mes frères veulent travailler les terres en commun", écrit-il. Et, appliquant le principe de l'action directe, il se lance avec un petit groupe de partisans prendre les terres des haciendas du Chalco et Texcoco.

Le mouvement prit rapidement corps et s'étendit vers une partie du Morelos, de San Martin Texmelucan et de Tlalpan. En mars 1868 le préfet du Texcoco sollicitait l'intervention énergique du gouvernement car " la bande de brigands que commande Julio Lopez est en train de causer des méfaits aux très graves conséquences" et il ajoutait que quelques habitants de Coatepec et d'Acuautla s'étaient unis aux insurgés.
Pour sa part, le journal EL SIGLO XIX écrivait : "Un certain Lopez à la tête d'une bande de brigands peu nombreuse a parcouru plusieurs villages du district de Chalco en proclamant la guerre aux riches et la répartition entre les indigènes des terres des haciendas" (26/2/1868).

Répondant à ces actions, le gouvernement de Juarez envoya des forces militaires pour combattre l'insurrection, mais la tâche répressive se compliqua à cause de l'aide que les villages apportaient aux paysans en armes et l'appui logistique qu'ils recevaient d'un militaire partisan de la réforme a - graire et ennemi du gouvernement de Juarez, le général Negrete.

●

Le chef militaire chargé de combattre Lopez Chavez, le général Cuellar, décida de re - courir au râtissage des régions de Chalco et Texcoco, ce qui occasionna de nombreux morts et la protestation des habitants de Coatepec, Chicoloapan et Acuautla. On instaura alors la loi martiale, on procéda à des arrestations massives de la population de la région dont une partie fut déportée vers le Yucatan. Le président Juarez, tenu au courant des évènements approuva les méthodes employées par Cuellar. Cependant l'insurection ne s'arrêta pas. Le 2 juin 1868 EL SIGLO XIX disait : "La guerilla de Julio Lopez (...) a mis à sac l'hacienda de BUENA VISTA et a emporté tous les chevaux..." (2/6/1868)

Bien qu'on ait pas fait une nalyse détaillée de la tactique et de la stratégie militaire du mouvement révolutionnaire du Chalco, on peut déduire de l'information de la presse que la guérilla paysanne agissait avec une remarquable mobilité et une grande connaissance de la région. Ainsi, bien que EL MONITOR REPUBLICANO ait écrit : "Les villages d'Ameca, Chalco et La Asuncion se sont soulevés contre" (...) (Julio Lopez Chavez) et "ce coryphée du communisme se trouve complètement annihilé sans d'autres appuis que six ou huit déserteurs qui fuient à travers les montagnes" (3 et 28/6/68) le leader révolutionnaire de Chalco réussissait à s'implanter à Puebla. De là, au début de l'année 1869 et avec la complicité de Zalacosta, il planifie l'insurrection générale du Plateau central.

Le 20 avril 1869, comme plateforme de programme pour la Révolution socialiste, Lopez Chavez lance son MANIFIESTO A TODOS LOS OPRIMIDOS Y POBRES DE MEXICO Y DEL UNIVERSO que la presse ouvrière de la capitale reproduit et les paysans reçoivent avec sympathie. Le MANIFESTE est un document de singulière importance. Cette fois - et c'était la première - à la différence des révoltes antérieures, le gouvernement libéral se voyait confronté à une rébellion qui manifestait une critique idéologique de l'Etat mexicain et qui proposait des alternatives dans un programme révolutionnaire.

Le MANIFESTE de Lopez Chavez commençait en dénonçant le dépouillement séculaire dont souffraient les paysans de la part des hacendados, le paiement en espèces et le semi-servage dérivé des dettes des tiendas de raya (magasins des grands propriétaires) Sur ce point la position du Manifeste va au-delà de la dénonciation : peut-être pour la première fois au Mexique on tentait une analyse historico-sociale de ce semi-servage dans les haciendas et ceci est fait avec une telle précision que même aujourd'hui elle conserve sa validité. Lopez Chavez dit:

Nos parents ont été achetés par l'hacienda pour le prix d'un real journalier de salaire. Comme il n'était pas possible de subsister avec un real, parce que dans les marchés installés dans les hacienda, on achetait les articles aux prix les plus exagérés (même les articles que nous faisons produire de nos mains), au fur et à mesure des mois et des années, il se formait une dette à la charge de nos parents (...)

Quand nous sommes venus au monde, nous nous sommes trouvés avec des dettes de nos parents qui passaient à notre charge et ainsi, à cause de tout cela, nous sommes nés esclaves avec l'obligation de continuer à travailler au même endroit, sous le même système, afin de couvrir la fameuse dette.

Les termes utilisés dans le Manifeste faisaient découvrir un système qui était toujours en vigueur - celui des peons liés à l'hacienda par des dettes, à une époque où la réthorique libérale, depuis le pouvoir, faisait référence aux droits de l'individu et instaurait la liberté de travail et de circulation. Cette dénonciation touchait le coeur même du régime en place.

Mais Lopez Chavez dans son opposition au libéralisme de Juarez ne se laisse pas non plus impressionner par le cléricalisme - chose qui aurait pu être possible compte tenu du discours anticlérical et "Laïciste" du gouvernement. Non. Sa position est de rendre l'Eglise aussi responsable de la situation du paysannat, en même temps qu'il revendique les pricipes de base d'un christianisme en rupture avec l'appareil oppresseur de l'institution-église.



Qui a collaboré pour nous maintenir dans le silence, dans l'humiliation, dans l'ignorance et dans l'esclavage ? L'Eglise et seulement l'Eglise qui par le moyen de ses missions hypocrites a tissé le mensonge du salut spirituel dans un lieu qui n'est pas la terre. (...) Les curés nous trompent en profanant la doctrine du grand Christ qu'il faut revendiquer...Que règne la religion mais jamais l'Eglise et encore moins les curés. (...) Si les curés sont mauvais tous les hommes qui commandent le sont aussi. Que dirons-nous de ce que nous appelons gouvernement, et qui n'est que tyranie ? Où est le bon gouvernement ?

Le refus du gouvernement central comme entité nécessaire et le manque de confiance en la possibilitéqu'un état - quel qu'il soit- puisse instaurer la justice sociale, n'est pas dans le Manifeste une position de principe ni le produit d'un apprentissage théorique de l'idéologie anarchiste. Cette prise de position se base sur la vision du monde du paysan, sur son mode de vie. Wolf l'a expliqué en des termes très précis :

"L'Utopie des paysans-a-t-il dit- est le village libre, qui n'est pas touché par les collecteurs d'impôts, les recruteurs de travailleurs, les grands propriétaires terriens et les fonctionnaires (...) Pour le paysan l'Etat est quelque chose de négatif, un mal qui doit être remplacé le plus vite possible par leur propre ordre social de caractère domestique. Cet ordre, croient-ils, peut exister sans un Etat, par conséquent les paysans rebelles sont des anarchistes naturels". (Las Luchas Campesinas del Siglo XX, ed. Siglo XXI - 1972 - p.400 - Eric Wolf).

Face au projet des libéraux, Lopez Chavez exprime la désillusion des paysans. D'un côté il se réfère aux lois de Réforme en les qualifiant de "grandes" - en ce qui concerne la destruction du pouvoir économique de l'Eglise - mais, de l'autre, il attaque durement le gouvernement libéral de Juarez et met en doute son intention d'anéantir véritablement le pouvoir ecclésiastique et oligarchique.

Juarez, bien qu'il se dise républicain et ennemi de l'Eglise, est un conservateur et un despote : c'est que tous les gouvernements sont mauvais. C'est pour cela que ...nous nous pronoçons contre toutes les formes de gouvernement : nous voulons la paix et l'ordre (...) Nous avions cru que le triomphe de la République serait le véritable triomphe du peuple, puisque tous les hacendados s'étaient réfugiés dans les basques de l'Empire....Mais ces mêmes hacendados ont trouvé refuge dans les basques républicaines.
Nous avons perdu nos terres et Juarez nous a trahi....

Mais le Manifeste ne se limite pas à la négation et à la dénonciation d'une réalité d'injustices, comme c'est fréquent dans les mouvements paysans. Lopez Chavez a un programme, une "utopie", et affirme pour la première fois au Mexique, un projet de société alternatif. Il dit :

Nous voulons le socialisme..la forme la plus parfaite de convivialité sociale. (..) Nous voulons la terre pour y semer pacifiquement et récolter tranquillement en abolissant dès maintenant le systèmed'exploitation, en donnant la liberté à tous pour qu'ils sèment dans le lieu qui leur convient le mieux sans avoir à payer aucun tribut, en leur donnant la liberté de se réunir dans la forme qu'ils croieront la plus adéquate, en formant de grandes ou de petites sociétés agricoles qui se surveillent pour se défendre mutuellement sans avoir besoin d'un groupe d'hommes qui leur donne des ordres et les

châtie. Nous voulons abolir toute marque de tyranie parmi les hommes mêmes , vi - vant dans des sociétés de fraternité et de mutualisme et établisant la République universelle de l'harmonie.

Les paragraphes finaux du Manifeste ont l' impulsion illuminée des mouvements millénaristes. Derrière la recherche du salut et l'ordre se trouve l'image redemptrice du Christ des premiers croyants. Le christianisme de Lopez Chavez - comme celui des primitifs - est une lumière intérieure qui engage l'homme dans la transformation du monde, même au prix de sa propre vie

> *Nous serons poursuivis; peut-être criblés de balles, peu importe! quand notre poitrine bat l'espoir. (...) On nous méprise comme libéraux, on nous souille comme socialistes et on nous condamne comme hommes. Il est indispensable de sauver le moment présent et d'élever nos efforts autour du sacro-saint drapeau de la Révolution socialiste qui dit du haut de la République : Abolition du gouvernement et de l'exploitation.*
> *Levons notre visage en cherchant avec sérénité notre salut qui se trouve en nous-mêmes.*
> *Nous voulons des terres, nous voulons du travail, nous voulons la liberté. Nous avons besoin de nous sauver de toutes souffrances, nous avons besoin de sauver l'ordre; enfin, ce dont nous avons besoin c'est la mise en place parmi les hommes d'un pacte social à base de respect mutuel.*

Presque immédiatement après la publication du Manifeste et alors que celui-ci commençait à circuler parmi les paysans et les péons des hacindas, les forces gouvernementales réussirent à faire prisonnier le leader de Chalco et Texcoco. Mais l'affaire ne s'arrêta pas là. Peu de temps après les paysans sympathisants du Manifeste s'organisèrent spontanément et attaquèrent avec succès les troupes commandées par Cuellar et libérèrent Lopez Chavez. Depuis les montagnes les paysans se préparèrent pour une insurrection génerale contre le gouvernement. Arborant le Manifeste ils recrutèrent de nouveaux adhérents et un peu d'argent et, comme première action, ils se lancèrent sur l'hacienda et le village de San Martin Texmelucan, situés entre Chalco et la ville de Puebla. Là ils vainquirent les troupes fédérales et continuèrent vers Apizaco dans le Tlaxcala. Dans les deux cas les insurgés se préoccupèrent de récupérer les armes laissées par les soldats dans leur débandade, ils réunirent tout l'argent possible des coffres des hacendados et répétèrent un geste typique des mouvements paysans en brulant les archives municipales.

●

Le pas suivant dans la stratégie militaire de Lopez Chavez consistait à se doter d'une plus large base d'appui et à dominer un espace territorial plus étendu, ce qui lui permettrait une plus grande mobilité et, en attaquant en différents points, permettrait la dispersion des troupes fédérales. C'est-à-dire que sa tactique militaire était celle habituelle des organisations de guerilla A ce moment-là, l'ensemble des troupes des insurgés comptait un total approximativement 1 500 hommes, mais le nombre des armes récupérées était insuffisant.

Anselmo Gomez, un autre leader du mouvement partit avec une centaine d'hommes vers l'état d'Hidalgo dans le but d'établir là-bas une autre base de soutien. Il passa ensuite vers l'état de Veracruz où il prit le village de Chicontepec. A cette époque il comptait plus de 150 combattants dont une partie était membre des brigades d'auto-défense dont la mission était de protéger les prises effectuées.

Dans la région de Chalco et Texcoco Lopez Chavez passa à l'application pratique de son programme agraire: il prenait possession des haciendas et procédait à la répartition de la terre entre les péons et il rendait aux communautés les parcelles qui leur avaient été enlevées. La réforme agraire par l'action directe lui attira de nouveaux sympathisants et la prise des haciendas lui permit de réunir des quantités appréciables d'argent. Si militairement la guérilla démontra une assez grande habileté pour berner les troupes fédérales, les difficultés se présentèrent quant à l'obtention d'armes et de munitions.

●●

L'influence du mouvement paysan armé ne se limita pas seulement à ceux qui militaient activement dans l'insurrection. Quelques notables locaux, petits commerçants et paysans, en voyant la force que pouvait prendre le mouvement armé, proposèrent au gouvernement la réalisation de réformes concrètes dans la région. "Le mouvement de Julio Lopez - disaient-ils en dénaturant les objectifs concrets du leader anarchiste - a trouvé des sympathisants dans les villages du district parce qu'il ne proclame pas la désobéissance au gouvernement suprême, mais il se présente seulement comme une protestation contre les hacendadod despotiques, riches, qui tentent d'anéantir le pauvre dans la misère". Et pour atteindre la pacification de la zone ils proposaient "que les propriétaires d'haciendas dans le district présentent rapidement les titres de

propriétés qu'ils possèdent indûment, pour que, vérifiant la délimitation nécessaire, elles soient à nouveau la propriété commune des villages à qui elles appartiennent". La proposition ne reçut aucun écho de la part de Benito Juarez qui, en revanche, préféra continuer de combattre l'insurrection avec une violence similaire à celle qu'emploiera quelques années plus tard le dictateur Porfirio Diaz.

Toutefois le sort en était jeté. Malgré les succès militaires des premières opérations, l'insuffisance en armes et en munition rendait les troupes des paysans rebelles très vulnérables à n'importe quelle attaque frontale de l'armée fédérale. Jusque là ils avaient pu habilement l'éviter et c'est pour cela qu'ils combattaient encore. Mais quand Cuellar réussit enfin à surprendre Lopez Chavez et à l'obliger à une bataille de front il en finit d'un seul coup avec l'insurrection. A quelques 27 kilomètres au Nord de Pachuca, alors que les insurgés se préparaient à prendre Actopan - un village relativement grand dans lequel ils auraient pu se ravaitailler et améliorer leur parc en munitions - ils furent surpris par les troupes fédérales qui, dans une bataille inégale, exterminèrent le mouvement paysan armé. Et le 1er septembre 1869, sur l'ordre personnel de Benito Jarez, l'insurgé anarchiste fut fusillé dans la cour de l'Escuela del Rayo y del Socialismo. L'armée fédérale reprit, pour un certain temps, le contrôle de la région et rétablit les hacendados dans leurs propriétés.

●

Insuffisamment étudié, en partie à cause du manque de matériaux informatifs - une grande quantité de documents fut brûlée avec l'école de Chalco -, le mouvement paysan anarchiste de Lopez Chavez revêt une importance très singulière qui marquera dans le futur le processus des luttes paysannes jusqu'à la Révolution zapatiste. En effet, avec lui sont laissés en arrière les jacqueries et les pillages et on passe à une remise en cause idéologique de l'Etat mexicain, avec lui le mouvement agraire acquiert une "idéologisation" dans laquelle on introduit le concept de lutte de classes et, finalement, c'est avec lui qu'est obtenue la première ébauche plus ou moins claire de la revendication ancestrale de gouvernements autonomes, c'est-à-dire les communes libres et fédérées entre-elles. Egalement, pour la première fois, les aspirations millénaristes chrétiennes fusionnent avec un élément idéologique extérieur - anarchiste - ce qui lui permet d'élaborer un projet alternatif de société qui, bien qu'il soit superficiel et simplificateur, signifie un pas en avant dans le développement de la conscience paysanne.



(1) Bakounine dans la "Proposition motivée au Comité Central de la Ligue de la Paix et de la Liberté" ou "Fédéralisme, Socialisme et Anti-théologisme" (Oeuvres, 1895, Vol.I p.39) écrit : "*Le double tort des fouriéristes consistera d'abord en ce qu'ils crurent sincèrement que la seule force de leur persuasion et de leur propagande pacifique, ils parviendraient à toucher le coeur des riches, au point que ceux-ci finiraient par venir d'eux-mêmes déposer le surplus de leur richesse aux portes de leurs phalanstères, et en second lieu, et en second lieu, en ce qu'ils s'imaginèrent qu'on pouvait théoriquement, à priori, construire un paradis social...*". Le même point de vue aurait pu être exprimé par Zalacosta sur Rhodakanaty.

1984 année orwellienne ou Utopie

Les media et une grande partie de la presse libertaire ont évoqué le roman d'Orwell "1984" en ce début d'année. Le CPCA à ce titre, prendra ce pr&texte pour brosser, au travers de quelques titres, un bref panorama de la littérature de Science-Fiction, et voir les implications qu'elle peut avoir au sein de la pensée libertaire. Le programme est ambitieux. Aussi considérerons-nous ce texte comme une introduction au débat ou simplement comme complément à l'article sur la S.F. paru dans le CPCA N°2.

I - DE L'UTOPIE À LA SCIENCE-FICTION

UTOPIE = pays de nulle part comme Thomas More a nommé l'heureuse République qu'il décrit dans son ouvrage daté de 1516. Le mot a fait fortune mais il a été aussi terriblement galvaudé. De nombreux auteurs y ont entassé au gré de leur plume, tout un monde d'imaginaire allant des faits sociaux aussi disparâtres que les mouvements millénaristes aux projets poliques, en passant par les communautés......
Mais l'"Utopie" de More a marqué aussi toute l'histoire de la littérature, fournissant les bases d'une profonde évolution de l'idéologie politique, que d'autres auteurs utilisèrent pour développer leurs notions d'une société idéale ou pour critiquer les sociétés actuelles : UTOPIE ou ANTI-UTOPIE.
More développa déjà l'idée que l'agriculture doit être le fondement de tout système de production, conception qui fut reprise plus tard par Kropotkine. Quant à Victor Hugo "l'Utopie, c'est la vérité de demain".
La situation de la littérature de SF par rapport à l'Utopie est pourtant toujours sujet à contreverse. Il est aisé cependant de considérer que les Utopistes de la Renaissance (Thomas More, Francis Bacon....) avaient la même forme de pensée que les auteurs de SF d'aujourd'hui, que leur démarche était semblable.
Très tôt déjà, sous le couvert de l'Utopie, des thèmes de SF sont déjà présents dans "LA CITE DU SOLEIL" (1623) Tommaso Campanella prêche le contrôle des naissances et la sélection. Au XIXème siècle, l'utopie est encore partout présente, la tradition de ce genre littéraire reste attaché à de nombreux auteurs de William Morris à Samuel Butler, des titres d'anticipation l'attestent également, c'est "THE LAST MAN"(1827) de Mary Shelley et "THREE HUNDRED YEARS HENCE" (1836) de Mary Griffith, ces deux ouvrages nous brossent le tableau d'une société libérée...
De même dans "LOOKING BACKWARD" (1888) de Bellamy, le machinisme se met au service d'un état "socialiste" qui garantit la retraite à 45 ans...Mais les écrivains de tradition utopiste n'étant pas assez efficaces ou convaincants, le début du XXème siècle voit l'essor du roman populaire ou du récit d'aventures qui par son succès va servir de support à un certain message. Ce n'est en fait que la manifestation plus moderne du récit utopique traditionnel.
Mais avec l'avance du progrès le sens du "merveilleux", de "l'idéal" se transforme lentement d'abord, plus rapidement ensuite en une sorte d'appréhension pour devenir en fin de compte un véritable "choc du futur". L'Utopie seule, ne suffit plus car très vite l'homme du XXème siècle découvre que ces miracles scientifiques n'ont pas engendré que des merveilles, mais aussi de nombreux désastres. La littérature va reflétée cet important revirement d'opinion, et elle va s'orienter de façon constructive et réaliste.
La littérature "anticipative" mélera donc rapidement les deux genres utopie et anti-utopie. Il me semble que Wells et Verne sont les deux principaux auteurs qui ont joué le rôle de charnière entre anticipation scientifique, utopie et anti-utopie, et que ce sont les premiers exemples du dialogue qui va s'établir entre la société et l'individu. En effet, déjà les romans de H.G. Wells sont emprunts de nombreuses allusions philosophiques et politiques. Il s'attache certes à l'évolution technique mais aussi à celle de l'individu de la société et même de la race humaine, c'est en fait son côté militant "socialiste" qui transparait dans ces oeuvres, ainsi que sa révolte contre l'orthodoxie.
Il écrit dans la préface de "QUAND LE DORMEUR S'EVEILLE" : *"La grande cité que décrit ce récit n'est autre que le cauchemar d'un triomphe du capitalisme"*.
Wells dénonce l'urbanisme sauvage et le gigantisme, l'invasion de la vie privée par la collectivisation de l'information, des plaisirs, la propagande.., en faite rien d'autre que la dictature. En 1905, il présente dans "UNE UTOPIE MODERNE"et dans des "HOMMES SEMBLABLES AUX DIEUX", une société rationnelle, humanisée, étendue aux limites du globe, d'où tout Etat a disparu......
Cette leçon servira beaucoup par la suite, du roman à la politique, et inspirera de nombreux auteurs. On peut en effet relier cette réflexion à différents thèmes proches des idées libertaires.

Jean Chesneaux a décortiqué les oeuvres de Jules Verne dans "LE MOUVEMENT SOCIAL" et pour lui la réflexion de cet auteur est très proche de la pensée libertaires par les différents thèmes abordés.
Au travers de ces aventures, il s'en prend violemment au droit de propriété et au problème des frontières, dans "L'ETOILE DU SUD" et "VOLCAN D'OR", on retrouve aussi l'exaltation à la révolte de l'individu face à la société. Le drapeau noir flotte souvent dans ces écrits, c'est celui de Nemo, celui des pirates, on le trouve aussi dans "FAMILLE SANS NOM". A tel point que le bruit a couru que "20 000 LIEUES SOUS LES MERS" serait l'oeuvre de Louise Michel!!!??
Quant à l'ouvrage posthume édité en 1909 "LES NAUFRAGES DU JONATHAN" c'est d'après Chesneaux, le livre le plus libertaire de Verne. Il y décrit en effet l'histoire d'un "anarchiste" qui a fui le mode civilisé et vit isolé sur une île quand un navire fait naufrage...les survivants et lui tentent une expérience de société nouvelle avec des rapports communautaires mais ces essais seront voués à l'échec !!
Ces deux géants ont fait école et la S.F. - le terme apparait en 1927 - va très vite devenir une véritable idéologie.

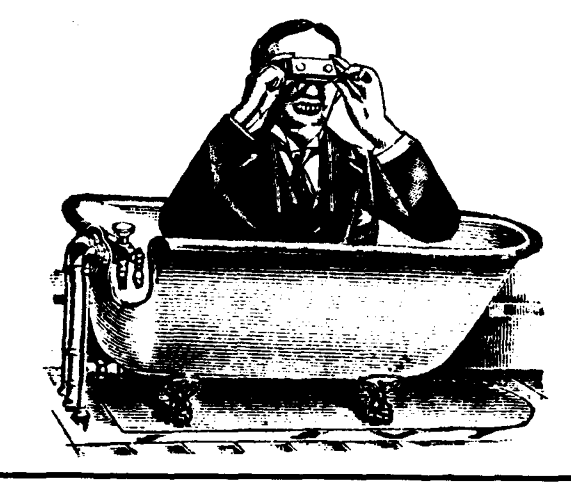
II - S.F ET IDÉOLOGIE

Partout les gens qui réfléchissent ont compris deux choses : qu'ils vivent dans un univers de fiction devenu très vite réalité et que la civilisation complexe, bâtie sur des bases scientifiques, s'approche dangereusement d'un point de non-retour.
L'histoire a démontré qu'aucune civilisation, aucune culture, aucune religion n'est éternelle. Et qu'à elle seule, la technologie n'a pas su résoudre les graves problèmes de la surpopulation ou de la faim entre autres. Il existe aujourd'hui une relation bien plus évidente entre les univers de la S.F. et le monde dans lequel nous vivons. Les hommes commencent donc à chercher dans la S.F., un enseignement pour l'avenir ou du moins matière à réflexion.
Il est intéressant de voir qu'à toutes les périodes-clé de l'histoire, il y a eu une prolifération des romans de S.F.. Citons les années 30 et la grande crise économiques, la montée des fascismes, la révolution de 17, la peur de la guerre, la bombe. ...A tous ces instants resurgira une SF " plus sociale". Et le nombre de "récits-avertissements" sera très nettement supérieur au nombre d'utopies idéalistes ou didactiques.
En faisant un bref historique de la SF soviétique, on peut montrer l'importance que peut avoir la SF en tant qu'idéologie et comment elle peut se mettre au service d'un régime politique.
En effet, tout de suite après la révolution russe, la SF était très florissante, un courant fut privilégié et même encouragé par les autorités, c'est celui des romans d'aventures vulgarisateurs et didactiques qui avaient pour but de satisfaire l'entreprise éducative du nouveau régime. Cependant même à cet époque, certains romans dérangent tel le roman "NOUS AUTRES" (1920) de Zamiatine, il ne sera jamais publié en URSS. Les débuts du stalinisme stériliseront presque totalement la SF, étouffant toute imagination. En 1931, la SF est déclarée *"nuisible"* par manque de souci réaliste!! Un maigre renouveau aura lieu aussitôt après guerre avec quelques auteurs dont Efremov. Mais dès 1947, la SF est remise sous surveillance. Seule la guerre froide permettra la sortie de romans anti-américains. Il faudra attendre 1957 pour voir la publication de quelques oeuvres intéressantes, tel "LA NEBULEUSE D'ANDROMEDE" d'Efremov, et en 1960 les livres de Boris et Arkadi Strougatski. La société moderne y fait l'objet de critiques qui dépassent même la lutte anticapitaliste, jamais cependant n'apparait de critiques du régime totalitaire soviétique.
De même, en France, la parution en 1960 du "MATIN DES MAGICIENS" de L.Pauwels et Bergier recueilleit un grand succès et servit à regrouper autour de la revue "PLANETE", certains individus sur des bases semi-ésotériques, semi-scientifiques, qui vu les positions politiques de Mr Pauwels étaient significatives et lourdes de conséquences....
La démonstration est faite, pour ceux qui verrait dans la SF un "guide" pour l'avenir, qu'il faille l'étudier avec défiance et que toute la SF ne peut servir de prophétie, aussi attachons-nous seulement aux romans dont le rôle est encore d'anticiper, d'ouvrir le débat, dénoncer les absurdités et peut-être même de suggérer d'éventuelles solutions, car c'est précisément ce que les meilleurs auteurs ont toujours fait. Nous rechercherons donc parmi la littérature de SF, les thèmes qui intéressent les libertaires (femmes, écologie, antimilitarisme....)

III - S.F ET ANARCHIE

Dans ce dernier chapitre, au travers de quelques titres, essayons de voir comment ceux, pour qui la tâche est d'imaginer, voient le futur de la société dans laquelle nous vivons, si nous les libertaires n'agissons pas!!!
Et comment pourrions-nous agir pour transformer la société, si nous ne savons pas dans les moindres détails ce que nous

voulons créer. Il faut bien dire que les auteurs de SF nous peignent consciemment ou inconsciemment un avenir pas gai du tout, c'est pour eux la conséquence logique des tendances technologiques, scientifiques et sociales, et c'est à quoi nous devons réfléchir. C'est plus souvent la dictature que l'anarchie !
Le sort de la race humaine et les hommes sont réduits à l'état de numéro ou d'objet, il y a que très rarement l'épanouissement et le bonheur que nous souhaiterions. L'avenir pour les femmes, il n'est pas au rose non plus, si les écrivains de SF débordent d'invention dans de nombreux domaines, ils ont apparemment beaucoup de mal à sortir du schéma habituel de la femme, elle reste le plus souvent un sujet soumis à leur autorité et à leur puissance, elle est objet sexuel ou porteuse d'enfant.... Il faut donc se tourner du côté des romancières pour trouver la femme qui correspond aux idéaux féministes que nous revendiquons. C'est notre camarade Ursula Le Guin, dans son livre "LES DEPOSSEDES" (1974) qui met l'accent sur les problèmes des femmes. La planète "Anarres" qu'elle décrit est un monde "androgyne" où la femme et l'homme sont égaux. Dans "LA MAIN GAUCHE DE LA NUIT" (1969), elle apporte une solution originale aux rapports Homme/femme : on peut devenir homme ou femme au gré des rapports sexuels. Les livres d'Ursula Le Guin nous intéressent à plus d'un titre car, elle nous dit que "L'Entraide" de Kropotkine et les thèses écologiques de Murray Boochkin l'ont inspiré, et de toute façon c'est le seul auteur qui se revendique "libertaire" dans la SF et qui par là-même, conçoit dans les moindres détails une société libertaire. Pour Marge Piercy dans "WOMEN ON THE EDGE OF TIME", le problème est résolu, on ne reconnait pas les femmes des hommes ! Côté liberté sexuelle, là aussi les temps sont dures, le sujet n'est aps souvent traité, et quand il est abordé, c'est le plus souvent sous son côté répressif. Orwell nous dépeint une sexualité réglée, planifiée, contrôlée par une ligue Anti-sexe.
Huxley pourtant prêchait la sexualité totalement libre, la drogue légalisée et même l'euthanasie..il ne fit guère d'adeptes, seuls des écrivains comme Farmer, Sturgeon et quelques autres abordent ces sujets. "EN TERRE ETRANGERE"(1961) de Heinlein traite de l'homosexualité, R.Silverberg l'aborde également dans "LES MONADES URBAINES" (1971). L'euthanasie est rarement traitée, le suicide de même. Les cas sociaux extrêmes quant à eux ne sont jamais pris en compte. Les auteurs sont plus prolixes quand il faut évoquer le devenir de la production aveugle, de la démographie galopante ou bien de la pollution. Dans "LE PIANISTE DECHAINE", Kurt Vonnegut dénonce l'automatisme et la production incontrolé ainsi que ses conséquences sociales. La croissance démographique est très souvent dénoncée. "TOUS A ZANZIBAR" (1968) de Brunner dépeint les dangers de la production pour la production, il critique le conservatisme matérialiste de l'ouest et la violence qui en résulte.. "LE TROUPEAU AVEUGLE" (1972) évoque quant à lui le cauchemar menaçant la terre si le peuplement et la pollution continuent. "SOLEIL VERT"(1966) d'Harry Harrison, dont un film fut tiré, pose le problème de l'alimentation face à la surpopulation et trouve une solution pour le moins radicale: une "euthanasie" très arrangeante !!! "LE CHANT DES ETOILES" de MR Haggard (1983) est une réflexion sur un univers écologique de l'avenir. Une question est posée : l'écologie peut-elle exister sans la technique qu'elle condamne ?
De même Jacques Mondolini dans "JE SUIS UNE HERBE" (1982) traite à la façon du roman catastrophe type Ballard, la défense de la nature, le traitement de l'information par les media, il fait aussi une analyse sarcastique des mécanismes de pouvoir...
Dans "PLANETE A GOGOS" Pohl et Kornbluth montrent le pouvoir effrayant que peut avoir la publicité, entre propagande et lavage de cerveau. Ray Bradbury et Clifford Simak lancent eux aussi un cri d'alarme visant surtout la société industrielle et urbaine plus que tel ou tel régime politique, en effet d'après eux, la société américaine laisse subsister des espaces de libertés, ils en restent donc à des critiques du style de vie et des rapports entre les hommes qui sont très vigoureuses et destructrices. Et d'après eux la société actuelle ne peut être guérie que par le retour à l'état sauvage. Si l'après-bombe, rempli énormement de pages, ainsi que les guerres galactiques et armements sophistiqués par contre les protestations contre la bombe et le nucléaire ne font pas recette. Le pacifisme ne



s'exprime guère que très timidement.
En général les sociétés futures sont violentes et militarisées. Dans "ETOILES, GARDE A VOUS"Heinlein nous fait une description minutieuse de l'entrainement militaire avec moultes raffinements, un livre sujet à discussion et qui fut assez mal accepté à sa sortie, peut-être à prendre au second degré ! Ballard, lui aussi n'est que violence... Quant à "BILL, THE GALACTIC HERO"de Harrison, c'est plus une satire des space-opéra que de la guerre elle-même. Le terrorisme est abordé sous un angle relativement délicat dans "LA MORT BLANCHE" de F. Herbert (1983)
Mais c'est bien du côté des grands maîtres de l'anti-utopie que l'on trouvera la plus grande richesse de réflexion et le trio Zamiatine-Huxley-Orwell peut nous apprendre bien plus que tous les autres auteurs réunis, ce sont eux qui sont arrivés le plus près de la pensée libertaire, et l'on peut considérer la période 1920-1949 comme la plus riche en recherche. "NOUS AUTRES" de Eugène Zamiatine (1920) nous présente l'Etat Unique au XXVIème siècle et une révolte contre l'enregimentement mécanisé de cet Etat Unique. La révolte sera vaincue mais une question est posée : la technique mène à l'oppression ou l'oppression "oppresse" t-elle avec l'aide des techniques ? Ce roman deviendra le véritable précurseur de toute une littérature anti-utopique anglo-saxonne et l'on sait quelle influence ce livre a excercée, autant sur "LE MEILLEUR DES MONDES"d'A. Huxley, que sur "1984" de G. Orwell.
Zamiatine posa le problème des rapports entre le pouvoir politique et les écrivains, mais aussi celui de la fonction même de l'écriture créatrice. Il dégagera un ensemble cohérent d'indications théoriques sur la fonction essentiellement critique et utopique de la littérature.
Ne faisant pas de compremis avec l'état russe, il émigrera. La persistance des thèmes de l'humanisme, de l'individualisme, de l'exigence libertaire qu'on lui reprochera, et qui sont présents dans "NOUS AUTRES ", va même bien plus loin puisqu'il y dénonce en fait l'absence de nouvelles valeurs sociales, l'opacité et l'atomisation de la société russe, l'écrasement d'une alternative réellement socialiste au pouvoir manipulateur et technocratique de la couche dirigeante, vision lucide du stalinisme avant Staline.
Huxley, quant à lui se dressa contre le contrôle absolu imposé par des méthodes violentes de conditionnement du nazisme au fascisme. "LE MEILLEUR DES MONDES" écrit en 1931 est un réquisitoire très vrai de notre temps, et de plus en plus réalisable (voire les manipulations génétiques, les fécondations in vitro, les positions que prennent des "prix Nobel", les ventes de tranquillisants et la drogue...). Huxley dénoce le militarisme à outrance et pour lui le choix est, entre un certain nombre de totalitarismes nationaux ou bien un seul totalitarisme supranational... A moins que : comme il l'écrit dans la préface de l'édition de 1946 : *"Si je devais récrire maintenant ce livre , j'offrirais au Sauvage une troisième solution. Entre les solutions utopiennes et primitives de son dilemme, il y aurait la possibilité d'une existence saine d'esprit (...) chez une communauté d'exilés ou de réfugiés qui auraient quitté "LE MEILLEUR DES MONDES" (...) Dans cette communauté, l'économie serait décentraliste, à la Henry George, la politique serait kropotkinienne et coopérative....".*
Pour le roman d'Orwell "1984" écrit en 1948, et bien nous y sommes ! - 1984 "Année orwellienne" comme elle a été baptisée Ce livre nous décrit la déshumanisation de l'individu par la terreur politique imposée grâce aux techniques sophistiquées des moyens de communications modernes, à la propagande et à la guerre psychologique.
Sa célèbre phrase "Big brother is watching you", "grand frêre vous surveille est restée présente dans toutes les mémoires. B. Lavilliers l' a reprise le temps d'une chanson. Aussi ce livre ayaant été très commenté en ce début d'année, la presse libertaire s'en est fait l'écho. Il est donc temps de conclure, le sujet n'est certes pas clos, les publications de SF, sont très importantes aussi de nombreux titres ont été laissé de côté. Certes il faut considérer la SF comme un genre littéraire à part entière, elle peut être riche d'enseignement pour les libertaires que nous sommes; mais malgré tout il faut savoir faire le tri parmi toutes les productions.

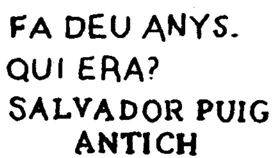
BIBLIOGRAPHIE

La Quinzaine Littéraire - 1/31 . 8.81 (Spécial Utopie)
I.R.L. N°24 - 15/1/79
AGORA N°2 été 80
Encyclopédie visuelle de la SF - ALbin Michel
L'Utopie (Jean Servier) PUF
La SF - Jean Gattégno - PUF
Le Mouvement social - juillet/sept 66 -N°56

Nicole







FA DEU ANYS.
QUI ERA?
SALVADOR PUIG ANTICH

QUI SE'N RECORDA?
QUÈ VA PASSAR?
PER QUÈ NO SE'N PARLA?
PER QUÈ EL VAN MATAR?
QUI HO VA FER?

2 MARS 1974,EXECUTION AU GARROT DE PUIG ANTICH ET HEINZ CHEZ

Il y a dix ans, peu de ceux qui s'intéressaient à Puig Antich, peu nombreux même parmi les anarchistes- croyaient que l'éxécution aurait lieu :en décembre 1970, au procès de Burgos contre les militants de l'ETA dont cinq avaient été condamnés à mort, la pression de dizaines de milliers d'espagnols et de personnalités du pays et de l'étranger avaient permis d'obtenir la grâce. Avec l'accélération de la démocratisation, il semblait que franco ferait de même, se gagnant ainsi l'appui des masses, comme si depuis 1963 -les derniers condamnations à mort du communiste Julian Grimau -fusillé- et des anarchistes Francisco Granados et de Joaquin Delgado -garrotés-franco avait choisi de se transformer en un grand-père démocrate.

L'exécution fut rapide, et glaça l'opinion espagnole et étrangère. Le garrot est un instrument simple, composé d'une vis qui permet à deux morceaux de métal en forme de collier de se réunir. Suivant la vitesse que donne le bourreau, on est d'abord étouffé, puis les vertèbres cervicales sont brisées. Le terme juridique officiel était " a garrote lento" ,en souvenir du temps où les juges faisaient durer le suplice.

La réaction d'une bonne partie des travailleurs -bien que les organisations politiques n'aient guère protesté et aucunement manifesté -en espagne fut de faire grève pour montrer leur indignation. Ce fut le cas à Barcelone, à Madrid, à Valladolid. Et ce n'était jamais arrivé pour des raisons politiques. L'année suivante en septembre 1975, lors de l'exécution des cinq militants du FRAP (organisation marxiste alors en faveur de la violence, qui quelques mois plus tard passa à la lutte démocratique : la dialectique permet d'oublier les tombes à défaut d'autre chose) il n'y eut pas de réactions, parce que le franquisme était visiblement prêt à écraser dans le sang toute velléité d'opposition. La peur de 1936 - 42 de la répression ,dont les jeunes espagnols anti-franquistes n'avaient entendu parler que par leurs parents, voire leurs grand-parents, les saisit alors à la g orge.

Je pourrais continuer à évoquer le MIL auquel appartenait Puig Antich (mouvement Ibérique de libération, curieux mélange de situationnisme, de textes de pannekoek et de revendication de la CNT-FAI de mai 1937 à Barcelone, et de holdups à mains armées) les groupes ouvriers autonomes qui sont à l'origine, et le terrorisme antifranquiste donnant naissance en partie à Action Directe qui suivit l'exécution de Puig Antich. Mais "El Pais" - équivalent du "Monde" en Espagne- a fait une belle évocation, dont des extraits suffisent.

Salvador Puig Antich est né à Barcelone le 20 mai 1947 dans une famille catalane de la classe moyenne. Le frère ainé est médecin, une soeur institutrice ,et une autre infirmière. Après des études religieuses, un début d'étude d'économie à Barcelone, et le service militaire comme infirmier, Salvador devient membre du MIL, passe dans la clandestinité, abat un sous-inspecteur de police, ce pourquoi il est condamné à mort en janvier 1974. Le 1 mars franco confirma la peine, qui fut transmise aux avocats le soir et à salvador à 21 h. Elle était éxécutoire le 2 mars au matin.

Sachant que l'heure de l'exécution était fixée, atteint de diarrhée aussitôt, Salvador pensait que la grâce allait arriver. Cependant, les avocats cherchaient à toucher des personnalités, les frères et soeurs de Salvador arrivaient dans la cellule; le bourreau dinait après avoir été sorti de la prison de Mradrid où il était incarcéré pour pratique homoséxuelle, et une bonne partie des gens regardaient un match de boxe à la télévision.

Salvador accueillit sa famille en disant: "on transpire vachement pour cette grâce" (este indulto nos lo haran sudar) et les frères et soeurs évoquèrent le passé ,l'actualité, le futur quand la grâce serait arrivée. Vers 3h du matin, tous étaient crevés n'avaient plus rien à dire, alors ils se prirent la main" comme pour une sardane. Ce furent de très belles minutes."A l'aube, un curé ex-professeur de Salvador arriva (sans que personne de la famille ne l'ait appelé) Salvador l'accepta et ils parlèrent de connaissances mutuelles. A 7 h 30 -deux heures avant le garrotage -les soeurs durent s'en aller. "Les dernières heures furent terribles. Chaque fois que la porte de la cellule du condamné s'ouvrait, Salvador était pris aux tripes. Mais la grâce n'arriva pas."

A 9h 30, il fut conduit sur le lieu d'exécution. Il dit au juge "bien joué, mon gars" ▶

(majo, lo has conseguido), ce q i le foudroya. Quand il vit le garrot, il dit "même ça, c'est de la merde!" Il refusa qu'on l' attache et qu'on lui mette une cagoule. LE bourreau avait dit que ce serait rapide, et en trois tours, il exécuta, sans bruit.

Depuis 1978, la famille a eu droit d'inscrire le nom de Salvador Puig Antich sur sa tombe à Barcelone.

Heinz Chez était un réfugié polonais, qui avait tué en 1972 un garde civil au moment d'un vol dans un bar. Oublié de tous, même de son avocat, Heinz attendit la grâce en compagnie d'un jésuite espagnol, qui déclara qu'il était mort "en aimant et en pardonnant Personne n'a jamais réclamé ses restes qui sont dans la fosse commune de Tarragone.

Une troupe de théâtre catalan -celle de Boadella- reconstitua sa mort dans une pièce qui fut interdite par l'armée, en 1976-77 avec arrestation de Boadella (qui s'évada, passa en france, puis fut amnistié).

Triste destin d'un triste mois de mars.

FRANK MINTZ

vie du mouvement

NOTES SUR LA PENSEE LIBERTAIRE EN IRAN

L'idée de la propagande anarchiste remonte à 1975 à l'initiative d'étudiants qui se rencontrent à paris au sein du mouvement d'opposition au régime du shah et sans liens avec les organisations libertaires en france.

Leur activité fut d'abord littéraire et consistait à traduire des brochures et à distribuer des tracts, afin de sensibiliser le peuple iranien aux idées libertaires. quelques voyages furent faits dans ce but en europe. De nombreux contacts furent établis, lors de ces voyages, avec les organisations libertaires, de même que dans le p peuple iranien.

Les traductions sont les suivantes:

-Bakounine "organisation de l'internationale"

-Jean Grave "comment se conduira l'individu dans une société anarchiste"

-Voline "Le fascisme rouge"

-Malatesta " L'anarchie et l'organisation" (en cours de publication)

Les périodiques publiées en france sont :

"AZAD-MANESH" mensuel anarchiste d'expression persane

"NAFARMAN" bulletin anarchiste pour la défense de l'individu et des libertés individuelles

PLus tard, après la chute de l'ancien régime, un autre groupe fut crée en allemagne (RFA), qui a eu comme publication "ENSANE 'AZAD" (l'homme libre). IL traduisit également une brochure d'AUGUSTIN SOUCHY.

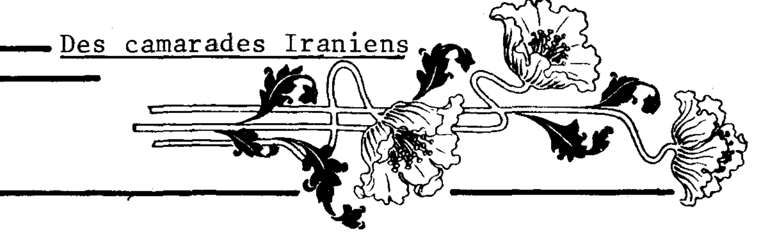
A la suite d'une scission au sein de ce groupe, une autre tendance se constitua, avec comme bulletin "ABGUN", qui se donne pour tâche de traiter aussi des questions artistiques et littéraires.

Outre des articles d'informations publiés dans la presse libertaire internationale, nous avons actuellement les publications suivantes qui présentent l'anarchisme au peuple iranien :

-"ASRE-djadid" (les temps modernes),ce périodique était publié en iran, et il est ré-imprimé à paris.

-"SORKHO-SIAH" (noir et rouge) bulletin anarcho-syndicaliste en préparation.

Des camarades Iraniens



NAISSANCE DE " TERTULIA "

TERTULIA est un forum de discussion proprement libertaire, parce que nous voulons rompre l'isolement et rétablir le lien. Les participants peuvent s'engager à titre individuel, mais ils ne sauraient en aucun cas engager les autres (responsabilité individuelle et non collective)

D'autre part, nous affirmons la primauté de la vie personnelle, affective, familiale et rejetons par conséquent le militantisme volontariste intensif tout azimuths.En fait nous ne dressons pas une frontière entre l'expression de notre engagement et la vie de tous les jours.

Par ailleurs, nous n'avons pas d'organisation permanente: entre les rencontres amicales, les discussions se font par contacts individuels, et certaines décisions sont parfois prises de cette façon. Lorsque nous ne parvenons pas à un point d'accord amenant l'unanimité, les "opposants" observent une abstention amicale, tout en se réservant un droit de critique constructive. Car il y a dissolution de l'organisation aussitôt que l'action est terminée

La librairie amie Le Tropique, rue Elise Gervais à St-Etienne, recueille tous les poèmes ou essais anarchistes afin de les exposer publiquement. Chacun alimente la librairie en ouvrages anarchistes selon ses moyens. Car il ne s'agit pas de créer une librairie de propagande anarchiste, mais simplement d'ouvrir un rayon de livres libertaires, sans attitudes sectaires

Naturellement, nous ne nous rattachons pas à une école, à une théorie. Individualisme, communisme libertaire, anarcho-syndicalisme sont pour nous en étroite corrélation.

En tant que groupe, TERTULIA est adhérent à l' U.A.,mais chaque participant, "organisé ou indépendant" profite des possibilités multiples de l'association volontaire.L'U.A est un moyen, et non une fin en soi.

D'ailleurs, l'adhésion individuelle à un quelconque rassemblement national n'est nullement exigée. Nous réaffirmons le principe de l'autonomie de l'individu dans le groupe, et du groupe dans la fédération.

Groupe D'action Culturelle TERTULIA
Contacts et informations c/o Claude
Clemaron 5 rue Vaucanson
42000 ST-ETIENNE

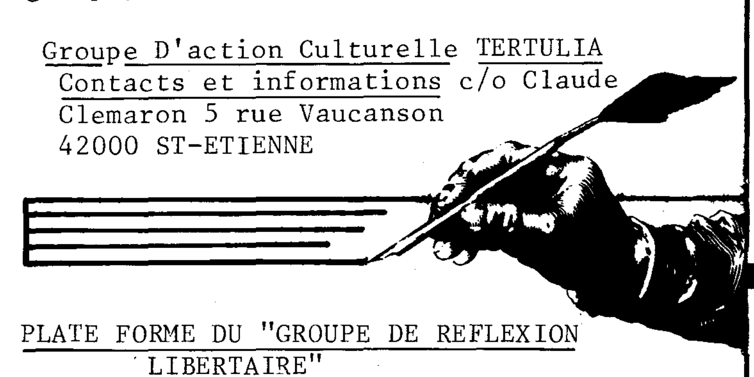


PLATE FORME DU "GROUPE DE REFLEXION LIBERTAIRE"

A l'initiative de quelques personnes, se crée le groupe de réflexion libertaire, ayant comme port d'attache Niort.

Pourquoi : -volonté de dépasser le cadre trop limitatif de l'antimilitarisme (suite du CLO Niort)

-besoin de confronter et d'édifier des réflexions de type libertaire sur les problèmes d'actualités et, ceux plus généraux (y'en a marre des banalités anti... quelque chose)

-intérêt de se situer comme libertaire dans le monde contemporain; se faire entendre (analyses préalables)

-envie de faire partager à d' autres nos documentations, collections, ... connaissances.

Comment : -pour l'instant trois individus rédacteurs de cette plate forme vous invitent à participer à leurs réunoins mensuelles

-par la suite nous envisageons d'avoir un local (salle publique ou ...) pour documentations, réunions, lieu de rencontre, débats.

En plus : -nous ne souhaitons pas devenir une chapelle ni être forcèment nombreux (on ne vend pas de cartes !)

-nous désirons faire un véritable travail d'étude avec : recherches, présentation de sujet (exposés, invités) compte rendu, publications...

-nous avons crée une association type loi 1901 pour nous faciliter l'accès à certains lieux publics. →



Pour nous contacter :

GROUPE DE REFLEXION LIBERTAIRE

71 rue Champommier 79000 NIORT

IRL/Atelier de Création Libertaire organise les 12 et 13 mai 1984 à Lyon un colloque :

"Autour du Pouvoir".

Ce colloque qui se situe dans la démarche des Editions I.R.L./ACL qui est celle de donner à la pensée libertaire contemporaine des instruments nécessaires pour pouvoir affronter efficacement non seulement cette noire année orwellienne mais aussi les années qui suivront.

Un premier volume est paru intitulé :

"LE POUVOIR ET SA NEGATION"

IRL/ACL - 13 rue Pierre Blanc - 69001 LYON -

Le PIGEON VOYAGEUR - bimestriel écologique - vient d'éditer 9 superbes cartes postales qui traitent, par photos ou dessins, de sujets tels la paix, la chasse, l'armement, les énergies douces....
Elles sont imprimées en bleu nuit sur du papier recyclé épais.
Une liste détaillée, avec tarifs et reproductions, vous sera envoyée sur simple demande accompagnée d'une enveloppe timbrée pour la réponse.
Association d'Information Ecologique - Journal : Le PIGEON VOYAGEUR - Les Peupliers 56660 ST JEAN BREVELAY -

---

"LAÏCITE" - Organe mensuel de la Fédération des Cercles de Défense Laïque (dont le N°7/8 est paru en janvier 1984) est l'expression de la laïcité militante face à l'offensive des curés de tout poil. Un certain nombre de camarades libertaires participent à l'élaboration de ce journal avec des militants d'autres horizons politiques (notamment des trotzkistes du PCI) ainsi qu'aux structures tant nationales que locales de la FCDL dans toute la France.

Pour tout contact avec les CDL et le journal "LAÏCITE" écrire à : FCDL c/o J.P. Barrois - 56 avenue Diderot - 94100 StMAUR -

---

Dans le dernier n° du CPCA deux adresses sont passées aux oubliettes :

"DIE FREIE GESELLSCHAFT" ,postfach 1214,
3550 Marburg RFA
Et le CPCL :17, rue victor Hugo
35000 Rennes

CATALOGUE DU PRÊT À PENSER FRANÇAIS DEPUIS 1968

Serge QUADRUPPANI, 353 pages, Balland, 1983. 98 Frs.

UN REDOUTABLE CATALOGUE

Le livre de Serge Quadrppani n'a pas eu les honneurs de la grande presse prompte pourtant à proposer chaque semaine à l'admiration de ses lecteurs un "nouvel iconoclaste" plus irrévérencieux encore que le précédent. C'est que sa besogne, d'une haute salubrité, heurte trop de susceptibilité.
Les intellectuels de gauche ont justifié presque tous les massacres avant de les dénoncer sans reprendre haleine. L'essentiel étant de ne laisser nul espace libre à une autre pensée que la leur. Où Quadruppani refuse le terrorisme des modes intellectuelles c'est quand, non content d'exhumer les textes crapuleux de nos têtes molles, il les harcèle jusque dans leur rôle présent de repentis. Comme nous étions coupables chantent ils en choeur, en avons-nous couvert des horreurs ! Et de désigner pour faire bonne mesure la pensée critique comme fourrier des charniers. Le salut est désormais dans "les droits de l'homme", emplâtre mis sur les blessures du monde et celles de nos littérateurs. Comme le dit Bernard-Henri Lévy :"IL n'y a plus d'alternative progressiste au capitalisme" qui marquerait ainsi la fin de l'histoire (le rêve des socialistes au pouvoir aujourd'hui, soit dit en passant).

Dénoncant le marketting idéologique, Quadruppani n'a garde d'omettre la dite "nouvelle" droite dont il note que les dits "nouveaux" philosophes se sont abstenu de la combattre trop bruyamment; de peur que n'apparaissent trop de convergences ?
Quadruppani a le mérite d'entretenir une vigilance intellectuelle passée de mode ou dénoncée comme "totalitaire". Constater que Faurisson doit être combattu quand il prétend que "jamais Hitler n'a ordonné ni admis que quiconque fût tué en raison de sa race ou de sa religion" et dire dans le même temps que les 34 historiens qui condamnent Faurisson en décrétant qu'il "ne peut y avoir de débat sur l'existence des chambres à gaz" tentent de terroriser la critique n'est pas renvoyer les adversaires dos à dos. C'est refuser les vessies vendues comme lanternes dans des magasins d'Etat et forger les armes théoriques qui pourraient nous garantir contre une pensée exsangue qui, lorsqu'elle ne flatte pas un maître, sert à perpétuer les rapports sociaux d'où naissent les esclaves.

C. GUILLON



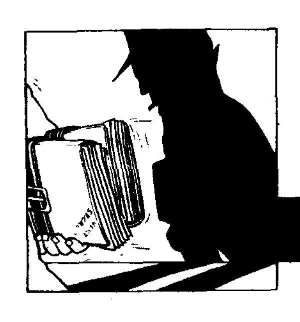
"HOMOSEXUALITE ET REVOLUTION" - Daniel GUERIN

Les Cahiers du Vent du Ch'min N°4 - 68 P. 25F

Très peu de textes anarchistes actuels traitent de l'homosexualité (et d'ailleurs de l'hétérosexualité), l'avant dernier étant "LE DROIT A LA CARESSE" édité par l'UTCL. Problèmes mineurs par rapport à la révolution sociale diront certain(e)s, problèmes importants auquel un individualiste comme Emile Armand accordera de nombreux écrits . Assumer sa bisexualité et devenir communiste libertaire font de Daniel Guérin un point de rencontre de ces deux tendances; prendre conscience de la lutte des classes peut se faire par des approches différentes et Daniel nous explique avec sincérité sa rupture avec sa classe d'origine puis le chemin qu'il a parcouru de "sa dissidence sexuelle" auprès des jeunes prolétaires au communisme libertaire. Mais cette brochure n'est qu'une invitation à la lecture des textes suivants de Daniel Guérin qui permettent d'éclairer ce cheminement et surtout ce fait important : vivre sa sexualité et vivre son espoir révolutionnaire, c'est-à-dire vivre son anarchisme !

- Essai sur la révolution sexuelle après Reich et Kinsey - Belfond, 1969 -
- Autobiographie de jeunesse, d'une dissidence sexuelle au socialisme - Belfond, 1969 -
- Le Feu du sang, autobiographie politique et charnelle - Grasset, 1979 -
- Son Testament - Encre Edition, 1979 -

- G.D. -



serie noire

Tueurs de flics
F.H. Fajardie.

Notre compagnon Léo MALET n'est plus à présenter, ces oeuvres sont connues de tous. Qui n'a pas lu la "TRILOGIE NOIRE" ? où Léo nous balance en pleines tripes, trois histoires noires, très noires....

Dans le même genre, FREDERIC H. FAJARDIE s'y connait lui aussi, "TUEURS DE FLICS" est un titre à retenir. Tout comme Léo Malet, le 13ème arrondissement, Ivry, Vitry l'inspire, les pavillons de banlieue triste, les rues pauvres, les entrepôts désaffectés...
Côté sanglant comme dans la Trilogie Noire, le compte y est !! un flic grillé au chalumeau, un autre descendu avec un P 38, un mouchard refroidi avec un poignard de la Guerre d'Espagne, sur le manche duquel sont gravés les initiales CNT-FAI, un magistrat et un ministre supprimés et j'en passe...

Tout sent la nostalgie et la misère dans l'histoire de ce trio, soixante-huitards sur le retour, sans espoir en cette société, désabusé pour qui la violence et la mort sont les seules issues.
Malgré ce tableau très noir, on s'amuse beaucoup mais la morale est sauve, le chien s'en tire...

Les Nouvelles Editions Oswald, viennent de rééditer ce roman qui date de 1975. Ainsi que "LA NUIT DES CHATS BOTTES" du même auteur.
NEO - 38 rue de Babylone - 75007 PARIS -

- N.L. -

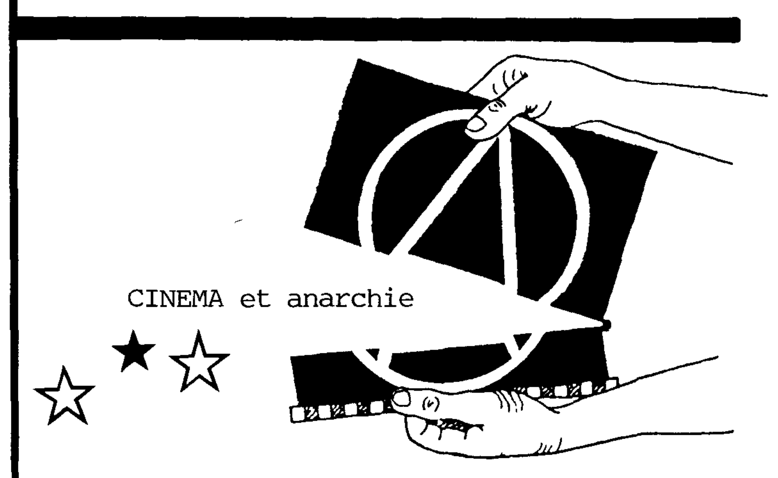
"FEMMES : POUVOIR, POLITIQUE, BUREAUCRATIE",

Ce livre de 135 pages édité conjointement par IRL et l'Atelier de création libertaire est un ouvrages des plus importants par le sujet et la teneur des articles. Les éditeurs ont réuni trois textes de Nicole Laurin-Frenette Yolande Cohen, et Kathy Ferguson qui sont des militantes féministes nord-américaines. Voici comment Annick Houel présente l'ensemble de ces textes :

"Dans quelle mesure un mouvement contestataire tel que le féminisme est-il subversif ou un simple régulateur de la société capitaliste ? →

Grâce à des exemples historiques contemporains, ces textes illustrent cette contradiction au sein du féminisme et nous incitent au mouvement de recul nécessaire pour comprendre les phénomènes actuels de reflux de l'après 68.
L'autre intérêt de cet ensemble d'articles venus d'ailleurs est de réinterroger un concept aussi galvaudé que celui de féminité "Chacune des dimensions de la différenciation, la classe et le sexe, doit donc être prise en considération dans l'analyse", ce qui permet, d'une part, de sortir du climat de victimologie dans lequel a longtemps baigné le féminisme et, d'autre part, en prenant, "la féminité comme une catégorie politique plutôt que biologique", d'analyser d'autres phénomènes de domination et de subordination.

Ce livre est disponible à IRL/ACL - 13 rue Pierre Blanc - 69001 LYON , ainsi qu'à la librairie Publico au prix de 30 Frs.



CINEMA et anarchie

Le CIRA et les éditions "Noir"* de Genève nous proposent une brochure de 58 pages (7 FS) avec pour thème "le cinéma et l'anarchie". Ce travail ne se veut nullement définitif; il n'est que l'aboutissement provisoire d'une année de recherches et vise dans un second temps à une publication d'une plus grande ampleur et exactitude. Il s'agissait de constituer un inventaire des films, surtout de longs métrages, aptes à coïncider avec la pensée et l'expérience anarchistes, et d'exprimer une réflexion sur la nature d'une telle coïncidence. Ainsi sont répertoriés quelque quatre-vingts longs métrages (et aussi des courts métrages du temps du muet, des documentaires filmés durant la révolution espagnole de 36 et quelques films de montage plus récents),avec, pour chacun,dans la mesure du possible, une fiche technique. Nous ne pouvons qu'encourager de tels travaux et inviter nos lecteurs à y participer.

F.P.

*Editions "Noir", case postale 167, CH-1211 GENEVE 4.

NOAM CHOMSKY : "ECRITS POLITIQUES 1977-1983"

présentation de Martin Zemliak - Editions Acratie (BP 25 - 40300 PEYREHORADE)- 192 pages - 70 Frs.
C'est un regroupement d'articles du linguiste anarcho-syndicaliste Noam Chomsky dont certains sont parus dans différentes revues. IRL, CPCA, The New Review, Seven Days et Inquiry. Les thèmes abordés sont les suivants: les intellectuels et l'Etat, le nouveau radicalisme, l'autogestion industrielle, notes sur l'anarchisme, actualité de l'anarcho-syndicalisme, l'invasion israëlienne au Liban, les relations entre les USA et Israël, les massacres de Sabra et Chatila et les rapports entre Chomsky et l'intelligentsia française à propos de l'affaire Faurisson et du Cambodge.

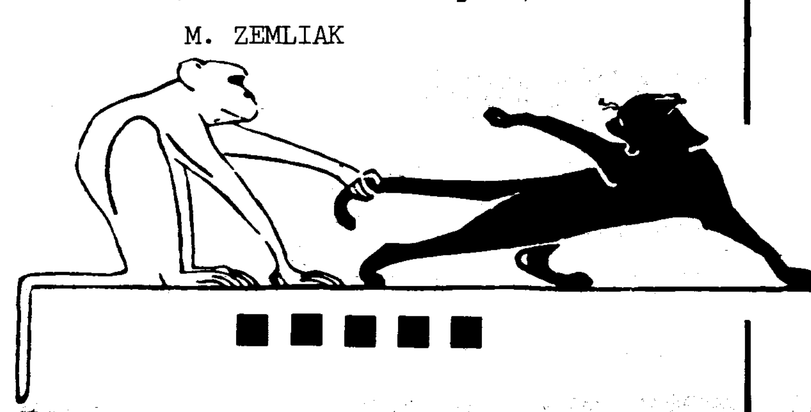
Des inédits de Kropotkine.

Le chercheur israëlien Michel CONFINO, connu pour son étude "VIOLENCE DANS LA VIOLENCE" (Maspéro, 1973, épuisée) établissant que le "CATECHISME REVOLUTIONNAIRE" ne semble pas de Bakounine (p.34), a publié certains textes en russe de Kropotkine.

Le titre est "PIERRE KROPOTKINE ET LES AGENTS DE L'OKHRANA, étude suivie de treize lettres inédites de Pierre Kropotkine à Marie Goldsmith et à un groupe anarchiste russe" dans "CAHIER DU MONDE RUSSE ET SOVIETIQUE" janvier-juin 83 (Vol. N°1-2, p. 83-149). Aucune traduction n'est donnée, mais les lettres sont souvent courtes et anodines. La dernière est plus précise : la police russe avait lancé des agents doubles dans des groupes révolutionnaires, fallait-il les utiliser pour espionner l'okhrana ou aller jusqu'à les tuer ? La position de Kropotkine est de refuser tout contact et toute action violente.

Confino n'aborde que le problème de la vision de l'Okhrana dans une partie de l'émigration russe. Il ne traite nullement le mouvement anrchiste russe et ses positions sur la violence. Pour ce point voir Avrich "LES ANARCHISTES RUSSES" et "KROPOTKINE OEUVRES" (les deux chez Maspéro).

M. ZEMLIAK



LES NOUVELLES LIBERTAIRES

Nouveau mensuel édité par le groupe GERMINAL, "nous commençons par un recto verso qui permettra de tenir financièrement quelques numéros avant toute formule". Le groupe Germinal est membre de l'UNION DES ANARCHISTES (dont l'une des éditions de groupe est "LE LIBERTAIRE" qui en est à son 45ème numéro en mars 84) et rappelle que l'on peut le contacter tous les jeudis de 19 à 20 H au café "LE RENDEZ VOUS" - 1 avenue du Général Leclerc dans le 14 ème à Paris.
Le numéro de N.L. est vendu 2 Frs, l'abonnement est de 30 Frs/an et les contacts se font auprès de Y.M. DUSENTER - BP 427 16 - 75769 PARIS CEDEX 16 -

ANAR-CHRONIQUES......ANAR-CHRONIQUES.......

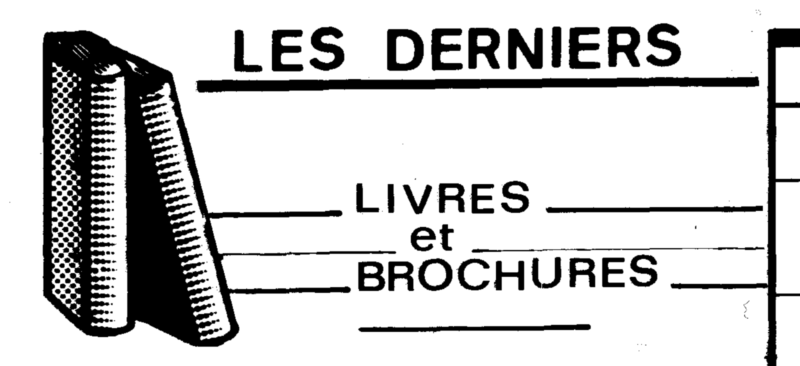
Une radio libre du Mans, RADIO ALPA, propose une émission d'expression libertaire tous les samedis de 15H30 à 17H sur 100.1 mhz. Les camarades qui animent cette chronique anarchiste sont des militants de la F.A. et ils viennent d'interviewer le CPCA l'un de leurs buts est en effet de présenter aux auditeurs du Mans la presse et les revues libertaires sous toutes ses formes et sans sectarisme.
Le CPCA ne peut que soutenir une telle initiative.

■ ADDITIF À LA PÉRIODE PRÉCÉDENTE (1.12.83 AU 31.1.84)

LES CAHIERS DU VENT DU CH'MIN : 4
LE COMBAT SYNDICALISTE : 22
(APARTE) : 2
SUBVERSION : 2
SANS ETAT : 4

■ PÉRIODE CONSIDÉRÉE (1.2.84 AU 31.3.84)

LE MONDE LIBERTAIRE : 416 à 524
LE LIBERTAIRE : 44 et 45
EL HORIA : 2
CAMOUFLAGE : 6
L'ANARCHIE : 128
FAUX PAS : 3
SANS ETAT : 5 et 6
COURANT ALTERNATIF : 33 et 34
LE COMBAT SYNDICALISTE : 23 à 26
AGORA : 20
I.R.L. : 54
DEGEL : 5
LE RADIS NOIR : 28
CPCA : 24
LE MAGAZINE LIBERTAIRE : 1
IZTOK : 8
LUTTER ! : 7
L'ANARCHO-SYNDICALISTE : 52
LES NOUVELLES LIBERTAIRES : 1



Agir aujourd'hui pour l'anarcho-syndicalisme
SUBVERSION n° 2 7F 28 p

Nestor Makhno et la question juive
Samizdat de V.LITVINOV - Volonté anarchiste n° 24 - 53 p 15f

LA RUE -N° 34 - 35F - 100 p

N- CHOMSKY écrits politiques 1977-83
ACRATIE 70 F 192 P

L'espagne libertaire 36-39 - Gaston Leval
ED du monde libertaire. 60 F 402 P

Le labyrinthe espagnol . Gerald Brenan
Champ Libre . 150 f 466 p

Avis de recherche - dossier n° 5 - les ordonnances de 59 ou les citoyens-soldats
40 p- 15 f . Avis de recherche BP 53 75861 PARIS cedex 18.

BARROT jean "communisme et question russe" (analyse critique de 1917-23, avec des propositions théoriques très théoriques) Spartacus , mars-avril .

Lehning.A "anarchisme et communisme" (ré-édition de la fameuse étude de 1929-de ce camarade actuellement responsable de la parution des oeuvres de Bakounine) Spartacus .

Serge Victor "16 fusillés à moscou"(recueil de textes de 1936 à 1947, des grandes purges à une remise en question du marxisme, par cet ex anarchiste) spartacus.

Femmes pouvoir politique bureaucratie.
N Laurin frenette . Y.Cohen. K.Ferguson
IRL/ Atelier de création libertaire. 30 f 135 p
Stig Dagerman. le condamné à mort -Actes sud- 65 f- 156 p

Francisco Ferrer -sa vie son oeuvre réédité par l'institut d'histoire des pédagogies libertaires. 100 p 48 f - contact : jean-pierre caro Caradeuc la Harmoye 22320 Corlay .

Cinéma

"LA VILLE BRÛLÉE"

"LA CIUTAT CREMADA", film du réalisateur catalan Antoni RIBAS, est une saga qui s'étend sur dix années de l'histoire de la Catalogne En décembre 1898, l'impérialisme espagnol sort perdant de ses colonies cubaines et porto-ricaines : des démobilisés rejoi gnent la terre catalane et nous suivront l'un d'entre eux au travers des évènements sociaux-politiques de cette période. Le boom économique, le sentiment national catalan et surtout la montée du prolétariat espagnol sont étroitement liés à la crise de conscience du personnage principal. Celui-ci écartelé entre une ascension sociale facilitée par un mariage bourgeois et ses racines de classe, finira par faire le coup de fusil contre les troupes gouvernementales et les curés lors de la semaine tragique de Barcelone de juillet 1909. Ce film devra attendre la mort du caudillo et l'élection de Gonzales pour être autorisé. Un certain nombre d'évocations ponctue "La ville brûlée" : des personnages comme Pi y Margall et Francisco Ferrer passent en filigrane sur l'écran; des militants anarchistes haranguent les ouvriers et les appellent à la grève générale; un groupe de révolutionnaires (végétaliens) apprend l'esperanto; l'insurrection de Juillet mettra, entre autres, en évidence les crimes de l'Eglise cachés au fond des monastères... Joshka Schidlow disait dans "Télérama" que l'on songe à un Eisenstein en parlant de l'oeuvre de Ribas...mais avec la morale anarchiste pour moteur !
Ribas a également réalisé une trilogie de 8 heures sur les ouvriers catalans anarcho-syndicalistes : mais "VICTORIA !" (c'est son titre) n'est pas encore sorti sur les écrans .

G.D.

La librairie "le jargon libre" est ouverte du mardi au samedi -de 13 H 30 à 19 H 30
T. 337.63.52 - 13 rue de la Reine Blanche
75013 PARIS